

Aux origines de Fribourg : premières et dernières demeures du Bourg

Autor(en): **McCullough, Fiona**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **24 (2022)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1041979>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aux origines de Fribourg : premières et dernières demeures du Bourg

Fiona McCullough

Dans le cadre de la pose de canalisations pour le chauffage à distance entre la cathédrale et l'église des Cordeliers en passant par la place de Notre-Dame, des fouilles archéologiques ont pu mettre au jour de nombreux vestiges datés entre les XII^e et XVII^e siècles. Les travaux ont débuté en été 2021 et se sont achevés fin mars 2022 devant l'ancien Musée Gutenberg. Environ 250 m de tranchées linéaires ont été explorés, permettant de documenter la partie nord-est de l'ancien cimetière médiéval de la basilique Notre-Dame ainsi que des vestiges de murs situés à la rue de la Cathédrale-Saint-Nicolas, sur la place de Notre-Dame et à la rue de Morat.

Les origines du Bourg

Aux XII^e-XIII^e siècles, des maisons empiétaient de part et d'autre sur l'actuelle rue de la Cathédrale-Saint-Nicolas. L'ancienne rue était ainsi beaucoup plus étroite – environ 4 m de large d'après les découvertes récentes – et débouchait sur la tête d'un pont qui permettait de relier le Bourg à l'église Notre-Dame en traversant le fossé du Grabensaal (voir en tête une restitution de 1998 présentant le quartier du Bourg au XII^e siècle). Cet ancien fossé, intégralement comblé dès 1463, s'étendait entre le bâtiment de la Grenette au nord-est et la place du Petit-Paradis au sud-ouest. Sa largeur, estimée à un peu plus de 30 m, correspondait en grande partie à celle du parking actuel de la Grenette.



Les fouilles de 2021 ont mis au jour une série de fondations de murs à l'extrémité nord de la rue, à proximité de l'entrée de l'actuel bâtiment de la Police cantonale. Ces murs se rapportaient à différentes constructions qui se sont succédé entre les XIII^e et XV^e siècles et qui devaient se situer en bordure du fossé ou en partie dans la pente du talus. Les plus anciens, en blocs de molasse soigneusement taillés, appartenaient aux caves de l'ancienne rangée de maisons médiévales. Les plus tardifs comprenaient des voûtes en briques et en tuf (fig. 1). Les fondations d'une construction beaucoup plus massive, large de 2,3 m, pourraient appartenir à la tête de pont ou encore

Fig. / Abb. 1

Vestiges des fondations datées entre les XIII^e et XV^e siècles
Überreste von Fundamenten, die aus der Zeit zwischen dem 13. und 15. Jahrhundert stammen



à l'ancien mur d'enceinte du Bourg. Après le comblement du fossé, le pont fut démantelé et ce secteur a vraisemblablement retrouvé une fonction d'habitat uniquement, comme en témoignent les vestiges de deux murs venant s'appuyer contre les fondations du XIII^e siècle et délimitant une petite cave voûtée en tuf. De l'autre côté du fossé, sur la place de Notre-Dame, la tranchée a coupé les deux murs latéraux d'une construction en molasse du XIII^e siècle située au débouché du pont.

La population inhumée à Notre-Dame

La basilique Notre-Dame est la plus ancienne église encore conservée de la ville de Fribourg et sa construction d'origine doit remonter à la première moitié du XIII^e siècle. Le cimetière de Notre-Dame fut donc en usage durant plus de 600 ans, jusqu'en 1816, date à laquelle il fut définitivement désaffecté.

Comme dans tous les cimetières médiévaux, la densité des sépultures était très élevée, avec de nombreux recoupements, des tombes plurielles (jusqu'à cinq individus dans une même fosse) et jusqu'à cinq niveaux d'inhumation. Les travaux archéologiques ont permis de documenter et de prélever 465 tombes de nouveau-nés, d'enfants et d'adultes. Le nombre particulièrement élevé de périnataux s'explique par la proximité du chœur, zone privilégiée pour l'inhumation des tout-petits. Les premières observations des restes ligneux suggèrent qu'une grande partie des défunts était inhumée dans de simples coffrages en bois non cloués, mais l'usage de brancards ou encore de simples planches de couverture de fosse est supposé dans plusieurs cas. Quelques épingles de lin-cueils témoignent de la coutume d'envelopper les corps dans une toile.

Le mobilier archéologique lié aux sépultures est peu abondant et comprend, outre

les petites épingles en bronze, quelques monnaies et tiges en fer. La découverte la plus intéressante est un couteau pliable en fer avec un manche en bois décoré d'ocelles en bronze, qui avait été déposé sur le sternum d'une femme adulte (fig. 2). Un objet très similaire, découvert dans le cimetière de la cathédrale lors des fouilles sur la place Sainte-Catherine en 2018, appartenait à une femme inhumée avec un nouveau-né.

L'étude anthropologique des ossements permettra de mieux connaître ces premiers habitants de la ville de Fribourg, en apportant des informations sur les sexes, les âges au décès, les fractures et l'état général de santé (carences alimentaires, marqueurs de stress, traces de maladies, etc.). Plusieurs fractures ont déjà été observées durant les travaux, dont l'une est particulièrement remarquable: il s'agit de deux perforations sur le crâne d'un individu adulte, causées par un impact puissant et fatal (fig. 3).

D'autres interventions archéologiques devront être réalisées en 2023, en amont du projet de requalification du quartier du Bourg. Elles permettront d'explorer davantage les vestiges de ce quartier, de ses origines à l'époque moderne.



Fig. / Abb. 2

Couteau pliable décoré d'ocelles découvert dans la tombe d'une femme adulte

Klappmesser mit Augenmotiven, das sich im Grab einer erwachsenen Frau fand

Pour approfondir

G. Bourgarel, *Le Bourg de fondation sous la loupe des archéologues* (AF 13), Fribourg 1998, 121-145.

G. Bourgarel, « La basilique Notre-Dame : vingt ans pour lui redonner son lustre et mieux la connaître! », *CAF* 13, 2011, 206-211.

G. Bourgarel, « Lumière sur la création de Fribourg », *Pro Fribourg* 204, 2019, 4-13.

G. Bourgarel, « La construction de l'église change le visage du Bourg », *Pro Fribourg* 204, 2019, 14-19.

Fig. / Abb. 3

Crâne d'adulte avec deux perforations perimortem probablement causées par un coup violent

Schädel einer erwachsenen Person mit zwei perimortalen, wohl durch einen heftigen Schlag beigebrachten Perforationen

Coordonnées:
2578879 / 1183980 / 587 m